

Rober Racine

"Le livre des constellations, Charles Gagnon et l'univers"

24 novembre au 22 décembre 2018

Avant de créer mes premières œuvres, en 1973, la conquête de l'espace, et plus particulièrement, les missions Apollo qui ont placé 12 astronautes sur la lune, ont été avec la nature, mes premières sources d'inspiration.

Elles m'ont donné le goût d'explorer, chercher, essayer; ce qui est le propre de tout artiste, je crois.

J'ai toujours pensé que l'aventure spatiale se rapprochait de la création artistique: observation, expérimentation, essai, invention, audace, risque, composition, dessin, concentration, dépassement, focus, mouvement.

Adolescent déjà, je me disais : «Un jour je ferai quelque chose à partir des missions Apollo 10-11-12-14-15-16 et 17 et ma fascination pour la conquête de la lune.»

En 1995, avec la série "Sextant", gravures sur granit, j'exposais pour la première fois des œuvres inspirées de l'exploration spatiale et son iconographie propre.

Suivirent en 1996 : "Les Voiles de la Lune 1", (cartographie des villes possédant des échantillons du sol lunaire rapportés lors des missions Apollo 11-12-14-15-16-17) installation ; en 1997 : "Effleurées : Le Sommeil des comètes", gravures sur granit ; "Le Repaire des dieux", un livre-objet ; en 1998 : "Selena", installation ; en 1999 : "Mare Serenitatis", une pointe sèche de la Mer de la Sérénité sur la lune ; "Spica", dessin publié dans la revue d'art contemporain Parachute, numéro 96, des noms des étoiles de la Voie Lactée; "Les Voiles de la Lune 2", installation dans un jardin public ; "Spica", dessin (version audio et murale du projet de 1999, visible en permanence dans le hall d'entrée du Musée d'art contemporain à Montréal) ; en 2001 : "Le Jardin secret de Spica", installation dans le jardin public du musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.

Depuis, je n'ai cessé de dessiner, filmer, photographier, écrire, peindre des images en lien direct avec l'aéronautique, l'astronomie et la façon de vivre et de penser des astronautes.

En 2001, j'ai eu la chance de rencontrer et discuter longuement avec l'astronaute canadien Chris Hadfield (3 présences dans l'espace : à la station MIR en 1995, à la Station Spatiale Internationale en 2001, 2012).

Il m'a raconté, notamment, le changement des couleurs, leur luminosité, le degré de brillance des étoiles et des astres, les variations des contours, des formes et des masses colorées lorsqu'on évolue dans l'espace, en état d'apesanteur hors de l'atmosphère terrestre.

En 2012 et 2013 et 2017, j'ai présenté aux galeries Roger Bellemare/Galerie Christian Lambert à Montréal le triptyque consacré à ma fascination pour les voyages des missions Apollo vers et sur la lune. : Cycle lunaire: "Les Diapasons d'Eva Lm", "Les révolutions de la solitude" et "Là-haut, au loin, dans la nuit, la Terre brille sur elle-même".

8 boîtes lumineuses

"Les livres des Constellations, Charles Gagnon et l'univers" est un hommage à la passion pour l'exploration spatiale de l'artiste multidisciplinaire québécois Charles Gagnon, né en 1934 et décédé en 2003. Toute sa vie l'artiste a été fasciné par l'univers et le cosmos. Il a accumulé des milliers de photographies, diapositives, films, documents divers sur le sujet.

En 2009, son épouse Michiko Gagnon, m'a légué 8 cartables contenant 1816 diapositives collectionnées par l'artiste consacrées à l'exploration spatiale et le cosmos. La plupart proviennent de la NASA, de divers planétariums à travers le monde ou alors il s'agit des photogrammes d'enregistrements vidéos captés par l'artiste au moment d'émissions spéciales consacrées aux missions spatiales (avant l'arrivée d'internet).

J'ai mis en ligne la totalité de ces diapositives à l'adresse :
www.les9livresdesconstellations.blogspot.ca/

Lorsque Michiko Gagnon m'a remis ces documents, elle m'a dit : "C'est la boîte Univers des archives de Charles."

C'est à ce moment que j'ai eu l'idée de créer une oeuvre avec ces documents: 8 boîtes lumineuses, tels *des vitraux, une verrière de l'espace*, montrant ces 1816 diapositives, facettes miniatures d'une mosaïque du cosmos, offrant ainsi une vision méditative de l'univers et de l'aventure spatiale.

Ce corpus de 1816 diapositives montre, entre autres, les différentes navettes spatiales (décollages et atterrissages de jour et de nuit), des vols en orbite, marches dans l'espace des astronautes, diverses constellations, planètes, galaxies, nébuleuses, installations spatiales, astronautes travaillant à la Station Spatiale Internationale, la station MIR, des déploiements de satellites, les salles de contrôle à Houston et à Cap Canaveral, ainsi que des extraits de films de science-fiction (*2001 A Space Odyssey, Star Trek II, The Andromeda Strain, Saturn 3, Silent Running*).

Charles Gagnon choisissait ces images pour leur pouvoir d'évocation et leurs qualités picturales: couleurs, contrastes, formes sculpturales, mouvements corporels, etc...

À quelques occasions, l'artiste fait un travail de "création" d'images en superposant 2 clichés différents (la paupière irisée d'un oeil humain se referme sur fond de mire en croix à l'intérieur d'un cercle ; boîte lumineuse no. 2, rangées 7 et 8), indiquant ainsi une réelle volonté de composition.

On a qu'à penser ici à son fameux film : "*The Eighth Day / Le Huitième Jour*", réalisé en 1965-66 pour le Pavillon Chrétien à Expo 67. Il s'agit d'un vaste "collage en mouvement" de centaines d'images et photographies que l'artiste a répertoriées en consultant les dossiers de l'agence Magnum à New-York et ceux de la photothèque du ministère de la Défense à Washington. Elles montrent l'être humain aux prises avec les guerres, sa condition difficile dans l'existence - ici la guerre du Vietnam et défilent à l'écran à grande vitesse.

La disposition des diapositives, glissées à l'intérieur des 192 feuilles plastifiées (dont 26 vides) remplissant les 8 cartables, évoque l'organisation des cartes du ciel ; l'artiste remplace une diapositive par un carton (gris, blanc cassé) ou laisse un vide là où une "séquence" d'images débute ou se termine, créant ainsi différentes ponctuations et rythmiques visuelles.

Les 1816 diapositives, cartons, espaces vides, séparateurs et onglets sont déposés sur les 8 boîtes lumineuses en respectant l'ordre chronologique des cartables.

Elles se «lisent», «regardent» selon l'habitude de lecture occidentale: de gauche à droite, de haut en bas.

J'ai inséré l'identification de chacun des 8 cartables à la taille des diapositives.

L'artiste classe souvent ces images en rédigeant à la main des notes sur les séparateurs des feuilles de diapositives tout au long des 8 cartables. On les retrouvera sur les boîtes lumineuses.

Voici quelques exemples :

"1) - Night Launch / Day / Extra Launch / Dep. Earth - Night landing / Day landing.

2) - E.V.A.'S (Extra Vehicular Activities).

3) - Jupiter + Moons - Saturn + Moons - Voyager + Saturn - Voyager + Uranus + Neptune - Stars : - Hansen, 4X5 - Moons - Mars - Venus.

4) - Shuttle : - Int. - Ext.

5) - Space Movies."

Séquences vidéo (extraits)

Il s'agit d'une série de courtes vidéos présentées sous la forme de hublots/écrans rappelant ceux de la navette spatiale et de la Station spatiale internationale.

Chacune propose une mise en mouvements de plusieurs diapositives contenues dans les huit boîtes lumineuses.

Elles font ressortir leurs propriétés picturales (masses, formes, textures, coloris, compositions, séries) et rythmiques.

Elles montrent, sans insister, comment Charles Gagnon choisissait, classait, organisait des images de l'exploration spatiale en ayant une préoccupation de peintre, de coloriste, de cinéaste.

À la manière des photogrammes d'un film ou "séquences" décomposant le mouvement, elles renvoient aux travaux du photographe britannique Edward James Muybridge à la fin du XIX' siècle.

L'oeuvre est présentée en silence, l'une des caractéristiques dans l'espace (absence d'air).

Rober Racine, 2017